

Les fréquentes maladies et les dangers continuels auxquels on est exposé dans cette périlleuse navigation, obligèrent les Français à ne la point entreprendre, sans avoir avec eux un aumônier. C'est en cette qualité que le Père Dalmas, natif de Tours, s'embarqua pour la baie d'Hudson. Y étant arrivé, il s'offrit à rester dans le fort, tant pour y servir les Français qu'on y laissait en garnison, que pour avoir occasion d'apprendre la langue des sauvages qui y apportent leurs pelleteries pendant l'été, et pour pouvoir ensuite leur aller annoncer l'Évangile. Le vaisseau qui devait leur apporter des vivres l'année suivante, ayant toujours été repoussé par la violence des vents contraires, ceux qui étaient restés dans le fort périrent pour la plupart de faim ou de maladies : ils étaient réduits à huit seulement ; cinq desquels s'étant détachés pour aller chasser sur les neiges dans les bois, laissèrent dans le fort le Père Dalmas, le Chirurgien et un Taillandier.

Étant de retour quatre ou cinq jours après, ils furent fort surpris de ne plus trouver ni le Père ni le Chirurgien. Ils demandèrent au Taillandier ce qu'ils étaient devenus. L'embarras où ils le virent, les mauvaises réponses qu'il leur donna, quelques traces de sang qu'ils aperçurent sur la neige, les déterminèrent à se saisir de ce misérable et à le mettre aux fers. Se voyant arrêté et pressé par les remords de sa conscience, il avoua qu'étant mal depuis long-temps avec le Chirurgien, il l'avait assassiné un matin, et qu'il avait traîné son corps dans la rivière, où il l'avait jeté par un trou qu'il avait fait à la glace ; qu'ensuite étant retourné au fort, il y trouva le Père dans la Chapelle qui se